PORTFOLIO

Ultra fondus

Ils étaient 2 434, le week-end dernier, à s'élancer de Chamonix pour affronter les 168 km de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc, tour complet du massif légendaire. Au programme, trois pays traversés, France, Italie et Suisse, et 9 618 mètres de dénivelé positif.

PHOTOS PATRICK GHERDOUSSI

Jour de départ. Alors que quelque 25 personnes s'occupent de transporter leurs sacs de rechange, qu'ils récupéreront à Courmayeur, en Italie, les coureurs étudient le parcours une dernière fois.

Passage de Notre-Dame de la Gorge, sous une pluie battante. Avec déjà plus d'un marathon dans les jambes, les coureurs entament une longue ascension, jusqu'au refuge de la Croix du Bonhomme, à 2 439 m d'altitude.

5 h 30 du matin, arrivée au mont Favre, à 2417 mètres d'altitude. La première nuit est enfin terminée.

Au ravitaillement du col Chécrouit, côté italien, l'épuisement se fait sentir chez de nombreux concurrents. Déjà 73,4 km ont été parcourus, avec un dénivelé positif de 4 337 m.

À Courmayeur, en Italie, les coureurs font halte dans un centre de vie où ils peuvent manger, se soigner et dormir. Après 77 km de course, c'est l'hécatombe : 139 participants abandonnent ici, portant le nombre d'abandons à 484. Au final, 856 personnes ne termineront pas l'UTMB, soit 35 % des partants.

Les premiers arrivent dès le samedi après-midi. Ici, c'est l'Américaine Rory Bosio, 30 ans, déjà vainqueur en 2013, qui remporte l'épreuve féminine après 23 heures et 23 minutes de course. Au classement général, c'est le Français François D'Haene qui décroche la première place, en 20 h 11 min.

Dimanche matin, soulagement après deux nuits de course. Face au mont Blanc, masqué par la brume, la dernière descente avant l'arrivée à Chamonix, 8 km plus bas. Dans le dernier kilomètre, les familles accompagnent les « finishers ».